

Les sculptures extérieures



5 Les moines arrivent à Déas, portant le sarcophage de St Filibert sur leurs épaules. Ils sont suivis par toute la foule.



6 Le Christ enseignant entouré des quatre symboles évangéliques.



7 Guérison d'un petit enfant à l'abbatiale.

L'orgue symphonique et romantique Van Bever



9 Dans la tribune de la tour du clocher se trouve un orgue à tuyaux remarquable provenant de la maison belge des frères Adrien et Salomon Van Bever.

Construit en 1893-1894 pour la chapelle du collège St Grégoire à Tours, il est racheté et installé ici en 1920, puis inauguré le 21 août 1921, jour de la fête patronale.

Cet orgue d'esthétique romantique présente des sonorités très intéressantes, dont un jeu de clarinette peu commun.

Les dix-neuf jeux réels dont il est composé s'expriment par le truchement de :

- deux claviers : un "Grand Orgue" de cinquante-six notes et un "Récit" de cinquante-six notes.
- un "Pédalier" de vingt-sept notes.

En octobre 2003 la soufflerie a été restaurée à neuf par M. Hurvy, facteur d'orgues.

Autel en marbre blanc

En partant de la gauche,

Marc : «Au milieu du trône, autour de lui, se tiennent quatre vivants, le premier vivant est comme un lion.»

Mathieu : «Le troisième vivant a comme un visage d'homme.»

Le Christ enseignant : «Devant l'autel, au centre, un rappel du tympan du grand porche.»

Jean : «Le quatrième vivant est comme un aigle en plein vol.»

Luc : «Le deuxième vivant est comme un jeune taureau. Les quatre vivants portant chacun six ailes...»

«Extraits de l'apocalypse»

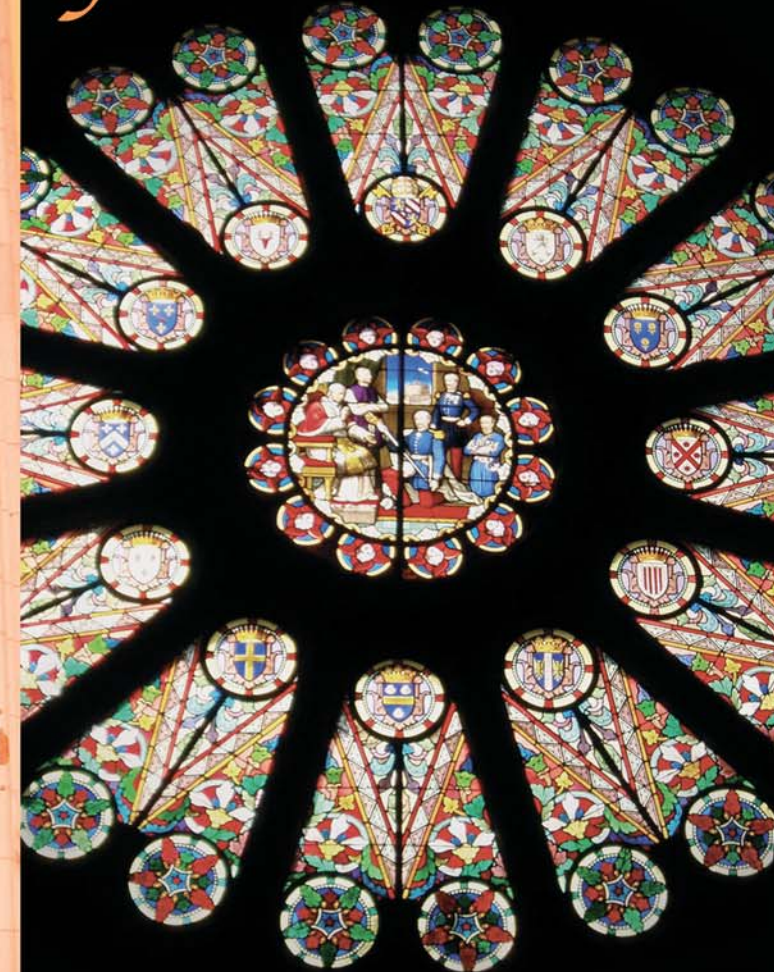


Heures d'ouverture : 9 h à 17 h

Renseignements : OTSI, le prieuré - 02 40 78 73 88
<http://ecobois.free.fr/saint-philbert/index.htm>

Photo page de couverture : Rosace du transept sud. Au centre, le Général Lamoricière, natif de St Philbert, offre son épée au pape Pie IX en 1860. Son tombeau est dans la chapelle du cimetière de la ville. 10

Eglise paroissiale



Saint Philbert
de Grand Lieu



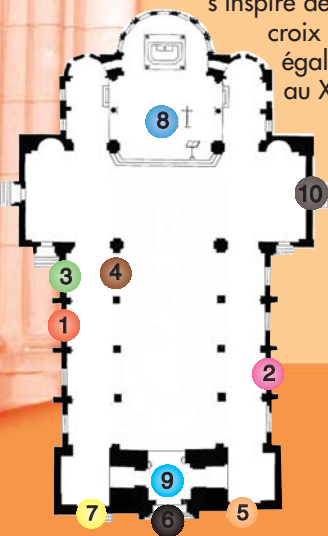
Une église néogothique

A partir de 1850 environ l'utilisation de l'antique église abbatiale (1000 ans d'existence) comme église paroissiale devenait problématique : état déplorable, capacité insuffisante. Pour la remplacer, cette église néogothique fut construite entre 1862 et 1869.

Longue de 52,40 m, large de 18,80 m, haute de 17 m sous clef de voûte au transept, elle est l'œuvre principalement des architectes Neau et Boismen, de Nantes, sous la direction conjointe du curé, M. le chanoine Leray, et du maire, M. Louis Cormerais. Le 5 septembre 1869, la nouvelle église fut ouverte au culte et bénite solennellement par Mgr Richard, vicaire général du diocèse de Nantes (futur cardinal-archevêque de Paris).

L'année suivante un petit campanile fut édifié sur la partie achevée de la tour pour y loger trois cloches, bénites le 24 août 1870. La flèche, qui dresse sa croix à 65 mètres, et couronne un beffroi accosté de quatre clochetons, ne fut élevée qu'entre 1885 et 1888 par un nouvel architecte, M. Mainguy. L'église sera consacrée le 25 août 1889 par Mgr Lecoq, alors évêque de Nantes.

A l'intérieur, le plan de l'édifice, de style ogival, s'inspire de celui de la cathédrale de Poitiers : croix latine avec les trois nefs de hauteur égale, caractéristique du style poitevin au XIII^{ème} siècle.



A voir

- ses cinq tympans
- ses autels sculptés
- sa chaire en chêne, très ouvragée
- ses vitraux et deux rosaces de 1880
- son exceptionnel ensemble de vingt-deux vitraux modernes (1937)
- ses fonds baptismaux

Les nouveaux vitraux



«Nous retrouvons la clé de Dées dans la main de St Pierre : elle devient la clé du paradis. Trouvée dans les fouilles de l'Abbatiale, l'original est visible au musée Dobrée à Nantes.»



Vitrail de St François :

«Viens ici, frère Loup, je te commande de la part du Christ de ne faire du mal ni à moi ni à personne.»



«Evêque de Poitiers au IV^{ème} siècle, St Hilaire est venu dans la région, d'où la représentation du lac avec ses barques, ses maisons basses, sa végétation (partie haute du vitrail).»

«Les enfants surgissent du saloir et expriment, chacun à sa manière naïve, une attitude diverse de la reconnaissance qu'ils doivent à St Nicolas.»

Au-delà du large transept, trois absides polygonales, correspondant aux trois nefs, sont dotées de verrières datant de 1898-1899, œuvre du peintre-verrier Claudius Lavergne. Celles des nefs latérales sont dues au peintre-verrier Jean-Jacques Gruber : installées en 1936, elles ont été inaugurées et bénites par Mgr Villepelet, évêque de Nantes le 6 juillet 1937.

Les sculptures intérieures

Les boiseries de chêne qui entourent l'église, les quatre confessionnaux sont l'œuvre du sculpteur breton Daoulas, dont le plus beau travail est la chaire, ornée de statuettes et de panneaux du sculpteur Caravaniez.



Sur le lac de Tibériade